

THE  
**ROYAL  
SOCIETY**  
OF ARCHEOLOGY

*Carnet de Notes*



*Londres, le 27 avril 1933*

*Après avoir sillonné toutes les mers du globe et traversé montagnes et continents, il me parut temps de consigner par écrit l'ensemble des connaissances acquises sur les plus remarquables sites archéologiques de la planète, témoins fascinants de civilisations aujourd'hui disparues qui ont façonné l'histoire de l'humanité.*

*Aussi dépoussièrai-je mes vieux carnets de voyage, fidèles compagnons de route, dans l'optique de faire l'inventaire des lieux visités. Je parcourus également mes notes, prises lors des longues et enrichissantes heures passées à écouter les exposés de mes pairs de la Royal Society of Archeology, pour rédiger un descriptif condensé de chacun. Je m'aperçus très vite qu'il serait impossible de mentionner l'intégralité des sites où des fouilles avaient été menées à ce jour, une vie ne suffisant pas à produire ce travail titanesque. A contrecœur, je me résignai à en décrire une douzaine par continent. Mon choix se porta sur les sites offrant au lecteur un aperçu le plus éclectique possible de la diversité de culture, de savoir et d'imagination de l'Homme aux quatre coins du monde et à travers les siècles.*

*Bien sûr, de nombreux sites restent à découvrir, à fouiller et à cartographier. De même, certaines prouesses architecturales et technologiques restent à ce jour encore inexpliquées. Le livre que vous tenez en main ne se veut donc pas exhaustif et n'a pas pour but de répondre à toutes vos questions. Sans prétention aucune, je souhaite simplement partager avec un maximum d'entre vous les merveilles archéologiques de notre planète avant qu'elles ne disparaissent au gré des catastrophes naturelles, des guerres et de l'usure du temps. Et si cela peut créer des vocations chez les plus jeunes d'entre vous, j'en serai le plus heureux des hommes.*

*Je vous souhaite bonne lecture,*

*Sir Archibald W Bonham III  
Archéologue, Membre de la Royal Society of Archeology*





# AFRIQUE

Berceau de l'humanité, l'Afrique reste encore largement méconnue, tout comme les civilisations qui y ont prospéré. L'Égypte antique, elle, commence à se dévoiler peu à peu, grâce aux nombreuses campagnes de fouilles menées par les pays européens, animés par une égyptomanie aigue depuis la campagne d'Égypte de Bonaparte en 1798.

N'en déplaise aux sceptiques ou autres aigris en tout genre qui pensent que tout a déjà été trouvé : la découverte de la tombe de Toutânkhamon par mon compatriote Howard Carter le 4 novembre 1922 en est le meilleur contre-exemple.





# Aksoum (Axum)

Pays	Ethiopie
Civilisation	Empire aksoumite
Période	80 av. J.-C. à 825 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1906 – Enno Littmann (Allemand)

Près de la frontière nord de l'Éthiopie, les ruines de la ville ancienne d'Aksoum marquent l'emplacement du cœur de l'Éthiopie antique. Lorsque le royaume d'Aksoum était l'état le plus puissant entre l'Empire romain d'Orient et la Perse, il contrôlait le commerce entre l'Afrique, l'Arabie et le bassin méditerranéen. Il a été également le premier grand empire à se convertir au christianisme.

Les premières fouilles, amorcées au XIXe siècle, ont révélé des obélisques monolithiques (33 mètres pour le plus haut), des stèles géantes, des tombes royales et les ruines de châteaux anciens. Une série d'inscriptions sur des tablettes de pierre présentant des textes en trois langues se sont révélées d'une immense importance pour les historiens de l'Antiquité.

Dans la mythologie, Aksoum apparaît comme le lieu où reposeraient l'Arche d'alliance et la maison de la reine de Saba.



# Alexandrie (Alexandria)



Pays	Egypte
Civilisation	Egypte antique
Période	-331 av. J.-C. – IIIe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1909 – Hermann Thiersch (Allemand)

Fondée par Alexandre le Grand, Alexandrie fut conçue comme un port de commerce et de culture. Elle devint rapidement une métropole rayonnante, célèbre pour sa bibliothèque légendaire et son phare monumental.

Considéré dans l'Antiquité comme l'une des Sept Merveilles du monde, le phare était orné de colossales statues en granit rose à l'effigie des pharaons et de leurs reines. Les énormes blocs de roche calcaire blanche réverbéraient le soleil égyptien de manière intense. Aux coins des terrasses on trouvait six statues en métal à l'effigie du dieu Triton. Une statue de bronze de près de sept mètres de hauteur représentant Poséidon ou Zeus couronnait le phare.

Après avoir recensé l'ensemble des écrits décrivant le monument, Hermann Thiersch a récemment estimé sa taille à 135m et émis l'hypothèse que les assises du phare se trouvent encore dans le donjon du fort Qaitbay, sur l'île de Pharos.

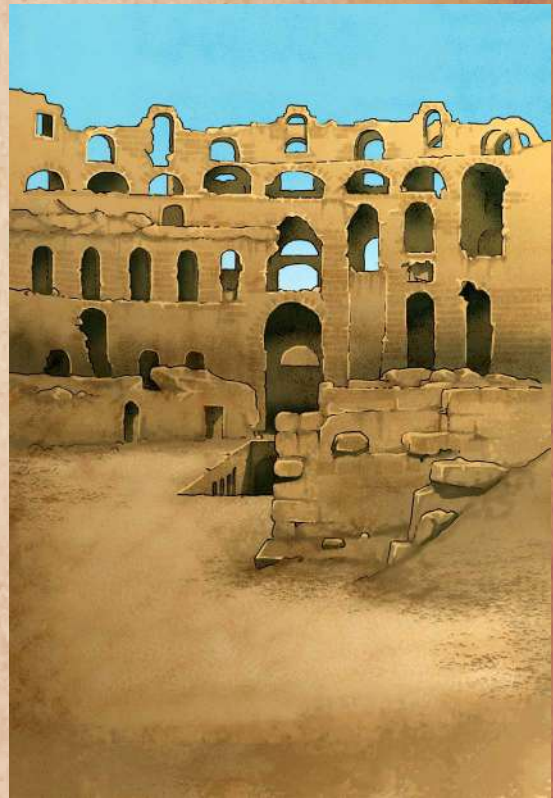


# EL JEM (EL DJEM)

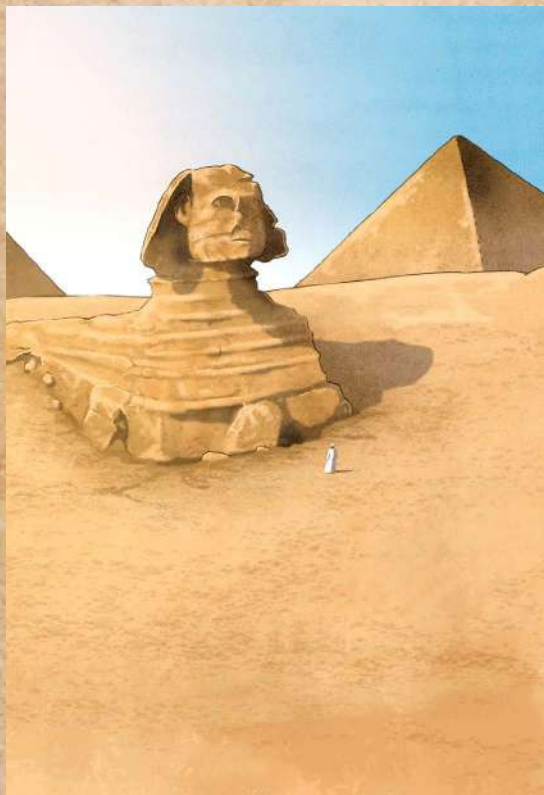
Pays	Tunisie
Civilisation	Egypte antique
Période	III <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – III <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1856 – Charles Tissot (Français)

Fondée sur les ruines de la cité antique de Thysdrus, ancienne cité phénicienne fondée par les Puniqes et prospère sous Hadrien, El Jem est un lieu « unique au monde » pour nous autres archéologues par le fait de posséder trois édifices appartenant chacun à l'une des trois grandes catégories connues d'amphithéâtres. Le plus récent d'entre eux est le plus grand de l'Empire romain (entre 27 000 et 30 000 spectateurs) après le Colisée de Rome et celui de Capoue.

Témoignage du faste impérial et de la romanisation de l'Afrique du Nord, le grand amphithéâtre d'El Jem, qui n'est ni creusé ni adossé à une colline, servait aux jeux de gladiateurs et spectacles publics. Les vestiges d'ateliers métallurgiques, de travail de l'os, de moulage et de sculpture témoignent également de l'ingéniosité et de la créativité des artisans de la région.



# GIZEH



Pays	Egypte
Civilisation	Egypte antique
Période	2600 av. J.C. – 2510 av. J.C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1816 – Giovanni Battista Caviglia (Italien)

Construites il y a environ 4500 ans par les pharaons Khéops, son fils Khéphren et Mykérinos, fils de Khéphren, les pyramides de la nécropole de Gizeh sont les seules des Sept Merveilles du monde antique à avoir survécu jusqu'à nos jours. Également connue sous le nom de Grande Pyramide de Gizeh, Khéops est la plus grande de toutes. Elle mesure 140 mètres de haut et repose sur une énorme base de 230 mètres (avec un périmètre de près d'un kilomètre). Elle aurait nécessité plus de 2 millions de blocs de pierre, chacun pesant entre 25 et 80 tonnes. Il nous reste à comprendre comment les Egyptiens ont réussi à construire ce mastodonte...

Le Musée d'archéologie et d'anthropologie de l'université de Pennsylvanie vient de lancer des travaux de cartographie pour confirmer l'existence de vastes réseaux souterrains et de catacombes sous le plateau de Gizeh.



# GRAND ZIMBABWE (SIMBAOE)

Pays	Zimbabwe
Civilisation	Empire du Grand Zimbabwe
Période	XIe – XVe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1892 – James Theodore Bent (Anglais)

Les ruines du Grand Zimbabwe, qui, selon une légende séculaire, aurait été la capitale de la reine de Saba, sont un témoignage unique de la civilisation bantoue des Shona entre le XIe et le XVe siècle.

La ville, d'une superficie de près de 80 hectares, fut un centre d'échanges important renommé dès le Moyen-Âge. Les fouilles archéologiques ont mis au jour des perles de verre et des fragments de porcelaine d'origine chinoise et persane, ainsi que de l'or et des monnaies arabes de Kilwa, qui témoignent de l'importance des échanges commerciaux avec le monde extérieur.

Les premières études scientifiques d'envergure, menées en 1929 par ma très chère consoeur Gertrude Caton-Thompson, à la tête d'une mission entièrement féminine, ont confirmé l'origine africaine de la cité, impressionnante par ses enceintes en pierre sèche, construites sans mortier.



# IBSAMBOUL (ABU SIMBEL)



Pays	Egypte
Civilisation	Egypte antique
Période	1264 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1813 – Johann Ludwig Burckhardt (Suisse)

Creusés à même la roche, les temples d'Abou Simbel ont été construits sous le règne du pharaon Ramsès II pour commémorer sa victoire à la bataille de Qadesh, l'un des conflits les plus célèbres de l'Antiquité, mais surtout dans le but d'imposer la puissance du pharaon aux populations nubiennes.

Le grand temple, consacré au dieu Amon Ré et au pharaon Ramsès II, expose des bas-reliefs illustrant les moments clés de la bataille quand, acculé, le pharaon trouva un char abandonné grâce auquel il parvint à inverser le cours du combat et à remporter la victoire. Le monument est célèbre pour ses quatre statues colossales de 20 mètres de haut et pour l'alignement du soleil qui éclaire l'intérieur deux fois par an.

Les travaux menés à partir de 1907 par mon homologue italien Alexandre Barsanti, du Département des Antiquités Egyptiennes, ont permis le déblaiement et la consolidation des monuments d'Abou Simbel.



# LEPTIS MAGNA

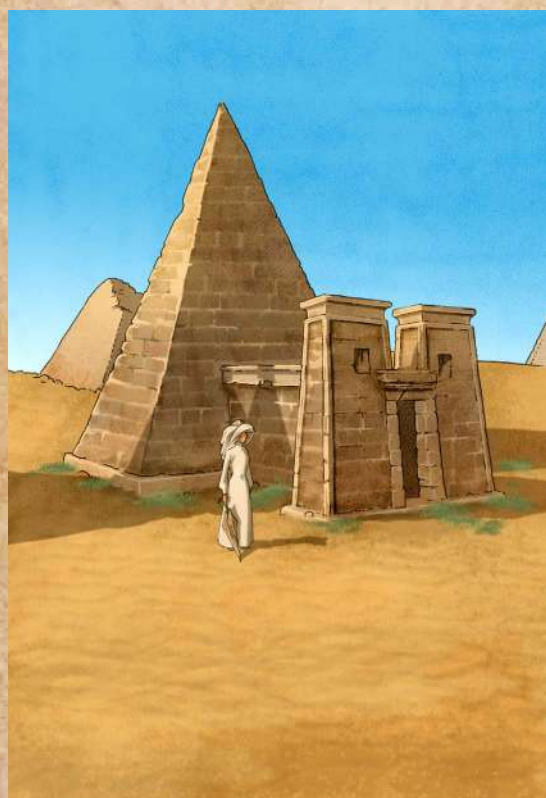
Pays	Libye
Civilisation	République de Carthage
Période	IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – III <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1911 – Pietro Romanelli (Italien)

Leptis Magna était une des villes importantes de la République de Carthage avant qu'elle ne passe, à l'issue de la troisième guerre punique, sous l'autorité de la République romaine. Embellie et agrandie par Septime Sévère, enfant du pays devenu empereur, Leptis Magna était l'une des plus belles villes de l'Empire romain, rivalisant avec Carthage et Alexandrie. Le théâtre augustéen, l'amphithéâtre, les grands bains d'Hadrien, le forum et la basilique de Septime Sévère, son port artificiel et son marché sont somptueux. Le déclin de l'Empire romain, les invasions, des tremblements de terre et l'ensablement du site ont conduit à son abandon.

Les fouilles menées depuis 1911 par mes confrères italiens ont révélé un urbanisme romain exceptionnellement bien préservé, faisant de Leptis Magna surnommée la « Rome d'Afrique » l'un des plus impressionnants vestiges de l'Empire romain.



# MEROE



Pays	Soudan
Civilisation	Royaume de Koush
Période	IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – IV <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1822 – Frédéric Cailliaud (Français)

Capitale du royaume de Koush, Meroe a été un centre politique et religieux majeur en Nubie, se distinguant par une culture originale, mélange d'influences égyptiennes et africaines, et un système d'écriture encore mal déchiffré. La cité présente d'exceptionnelles ruines, dont 200 pyramides où ont été inhumés plus de 40 rois et reines. Dressées en plein désert, ces tombes de 6 à 30 mètres de haut sont plus petites et nettement plus pentues que celles de l'Égypte.

Les souverains de Meroe ont été tour à tour partenaires commerciaux, adversaires et vassaux des pharaons égyptiens. Leur vaste empire s'étendait de la Méditerranée au cœur de l'Afrique et ont régné sur l'Égypte, d'où leur surnom de Pharaons noirs.

Le premier programme de fouilles, mené par la mission de l'Université de Liverpool, a été dirigé de 1909 à 1914 par mon illustre ami le professeur John Garstang.



# THAMUGADI (TIMGAD)

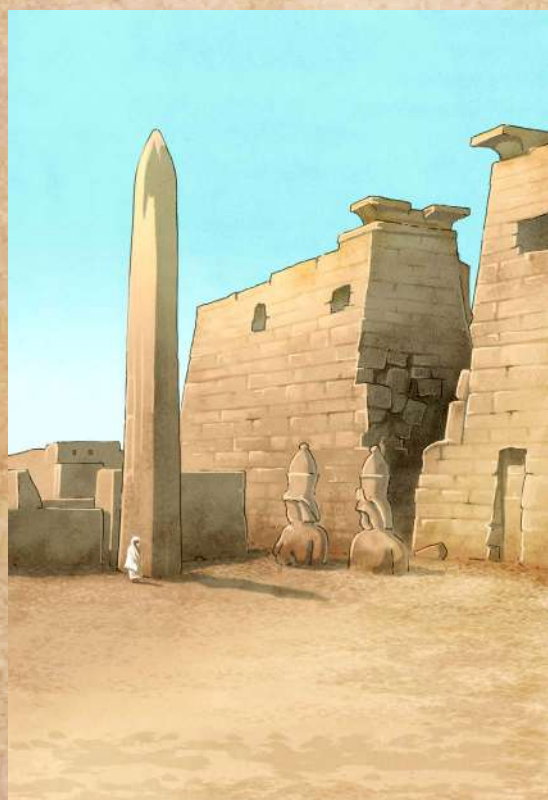
Pays	Algérie
Civilisation	Rome antique
Période	100 apr. J.-C. – 535 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1880 – Edmond Duthoit (Français)

Fondée par l'empereur romain Trajan à l'aide de vétérans militaires de la Legio III Augusta, Thamugadi fut une ville prospère pendant des centaines d'années, si prospère qu'elle devint même une cible de choix pour les pilliers. Après une invasion des Vandales en 430, les attaques répétées affaiblirent la ville qui ne retrouva jamais sa gloire d'antan et fut abandonnée au VIII<sup>e</sup> siècle. Bâtie selon un plan orthogonal très rigide, avec ses temples, ses thermes, son forum et son théâtre, la ville à son apogée occupait plus de 90 hectares, soit l'une des plus grandes cités romaines au monde.

Balayée puis engloutie par les sables du désert, cette ville typique romaine et parfaitement conservée, surnommée la « Pompéi de l'Afrique du Nord », a été redécouverte au XVIII<sup>e</sup> siècle par une équipe d'explorateurs dirigée par un compatriote Ecossais haut en couleur, James Bruce.



# THÈBES (THEBES)



Pays	Egypte
Civilisation	Egypte antique
Période	3200 av. J.-C. – 663 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1828 – Jean-François Champollion (Français)

Thèbes antique était la cité du dieu Amon et la capitale de l'Égypte au Moyen et au Nouvel Empire. Également appelée Ouaset, « Le sceptre » ou « La puissante Thèbes antique était la cité du dieu Amon et la capitale de l'Égypte au Moyen et au Nouvel Empire. Également appelée Ouaset, « Le sceptre » ou « La puissante » , la ville couvrait 93 km<sup>2</sup> et était connue pour sa richesse et sa grandeur. Vers 1350 avant J.-C., Thèbes était la plus grande ville du monde avec une population d'environ 80 000 habitants. Ses environs abritent certains des sites archéologiques les plus importants d'Égypte, comme la Vallée des Rois, la Vallée des Reines, les temples de Ramsès II et Ramsès III et le grand complexe de temples de la reine Hatchepsout.

Situé sur la rive droite du Nil, le temple d'Amon à Louxor contenait 2 obélisques. L'un d'eux est à Paris depuis 1836, place de la Concorde. Le temple d'Amon-Rê, à Karnak, est réputé pour sa salle hypostyle couvrant une surface de 5000m<sup>2</sup> et dont le toit est soutenu par 134 colonnes.



# TOMBOUCTOU (TUMBUTU)

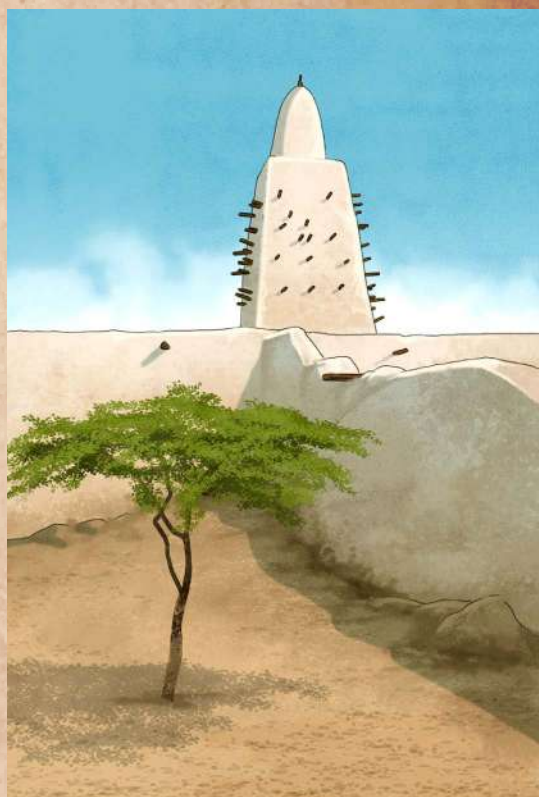
Pays	Mali
Civilisation	Empire du Mali
Période	XIIe siècle apr. J.-C. – 1590 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1853 – Heinrich Barth (Allemand)

Fondée vers 1100 par des touaregs, Tombouctou était une capitale intellectuelle et spirituelle en Afrique, et un haut lieu de la diffusion de la culture islamique. L'université de Sankoré construite au XVe siècle comprenait 180 écoles coraniques et quelques 25 000 étudiants.

Surnommée « la ville aux 333 saints » ou « la Perle du désert », Tombouctou était également un véritable lieu de commerce où se négociaient les manuscrits et le sel venant du nord contre l'or, le bétail et les céréales provenant du sud.

Longtemps restée inaccessible, Tombouctou a toujours gardé cette qualification de ville mystérieuse, réputation construite autour de plusieurs grands mythes : ses toits en or massif, ses caravanes transsahariennes, son rayonnement intellectuel et religieux, son inaccessibilité.

En tout cas, l'abnégation et le courage nécessaires pour l'atteindre me rebute à y organiser une expédition.



# LA VALLÉE DES ROIS (WADI BIBAN AL-MULUK)



Pays	Egypte
Civilisation	Egypte antique
Période	-1539 av. J.-C. – -1075 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1799 – Giovanni Battista Belzoni (Italien)

C'est dans la Vallée des Rois, située sur la rive occidentale du Nil à hauteur de Thèbes, qu'ont été placés les tombeaux des pharaons du Nouvel Empire, de Thoutmôsis I à Ramsès XI. À cette époque, la vallée est devenue un cimetière royal pour les pharaons mais également les reines, les princes, les hauts dignitaires et les élites. Nous ne connaissons pas la raison de ce choix géographique.

62 tombes y ont été exhumées à ce jour, dont la dernière, référencée KV62, fut celle de l'enfant roi Toutânkhamon, découverte en novembre 1922 par Howard Carter.

Malédiction ou coïncidence malheureuse ? En tout cas, les journaux s'en donnent à cœur joie depuis le décès de Lord Carnarvon, le riche mécène à l'origine de la découverte du trésor de Toutânkhamon. Il faut dire que la série de décès qui s'abat sur l'équipe archéologique depuis dix ans maintenant peut paraître suspecte aux yeux des néophytes...





## AMÉRIQUE DU SUD

A l'exception de quelques sites comme Teotihuacan, la majorité des sites d'Amérique du Sud restent à découvrir ou à défricher, la végétation ayant repris ses droits depuis l'abandon des cités il y a plusieurs siècles. Les ruines sont connues la plupart du temps par les locaux et certaines ont déjà été visitées par des Américains ou des Européens, comme John Lloyd Stephens et Frederick Catherwood, à partir de 1840. Mais les programmes de fouilles commencent réellement qu'à partir de 1900, subventionnés par des organismes comme l'Institution Carnegie de Washington ou le Peabody Museum.





# CALAKMUL

Pays	Mexique
Civilisation	Maya
Période	250 apr. J.-C. – 900 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1931 – Cyrus Longworth Lundell (Américain)

Redécouverte par hasard lors d'une exploration aérienne réalisée par le botaniste Cyrus Lundell, Calakmul, la « ville des deux pyramides adjacentes », fut l'une des plus anciennes et des plus puissantes cités Mayas avec celle de Palenque également au Mexique et celle de Tikal au Guatemala. Siège du Royaume du Serpent, dont le glyphe-emblème est caractérisé par une tête de serpent, Calakmul fut occupée pendant plus de 1000 ans. A son apogée, elle possédait une population de 50 000 habitants et contrôlait des localités situées à plus de 150 km, avant d'être engloutie par la jungle après son abandon.

Les fouilles menées actuellement par Sylvanus Morley de l'Institut Carnegie ont commencé à révéler des milliers de structures anciennes, dont la plus importante, la grande pyramide du site, mesurerait plus de 45 m de haut. Ce qui en ferait une des plus hautes pyramides de la civilisation Maya.



# CHICHÉN ITZÁ



Pays	Mexique
Civilisation	Maya, Toltèque
Période	750 apr. J.-C. – 1200 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1842 – John Lloyd Stephens (Américain), Frederick Catherwood (Britannique)

Chichén Itzá fut l'une des cités les plus importantes de l'empire Maya, et probablement, au Xe siècle, le principal centre religieux du Yucatán. Son nom signifie « bouche du puit de l'Itza » en référence au cénote sacré, un puit naturel où des divinités étaient vénérées.

Le site, magnifiquement conservé, abrite en particulier l'observatoire circulaire El Caracol et l'élégante pyramide de Kukulcán, consacrée au serpent à plumes. Elle démontre les connaissances mayas en matière d'astronomie avec une architecture dictée par le calendrier solaire, produisant l'effet visuel du serpent à plumes lors des équinoxes. La cité est abandonnée vers 1200 pour des raisons qui nous restent inconnues.

En 1904, Edward Herbert Thompson a remonté des artefacts mayas à la surface du cénote, en plongeant en scaphandre. Le produit des fouilles a été expédié au Peabody Museum.



# CHOQUEQUIRAO

Pays	Pérou
Civilisation	Inca
Période	? – XVIe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1909 – Hiram Bingham (Américain)

Sans doute érigée sous le règne du grand empereur Pachacútec, la forteresse de Choquequirao, « Berceau de l'or » en quechua, se dresse à 2800 mètres d'altitude, comme suspendue entre ciel et montagnes. Sa position stratégique, idéale pour prévenir de possibles attaques, suggère sa fonction militaire. Après l'invasion espagnole, nous supposons que la citadelle fut le dernier bastion de résistance pour les 'fils du Soleil', réfugiés de Cusco après la défaite des armées de Manco Capac II en 1535. Plus vaste encore que le Machu Picchu, la cité regorge de vestiges d'une splendeur passée : temples, palais, bains rituels, terrasses agricoles s'étendant à flanc de montagne, le tout relié par un ingénieux réseau d'irrigation. Pourtant, seule une infime partie du site a pu être explorée à ce jour, l'accès ne se faisant qu'au prix de plusieurs jours de marche, sur des sentiers escarpés.



# COPÁN



Pays	Honduras
Civilisation	Maya
Période	VIIe siècle apr. J.-C. – Xe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1839 – John Lloyd Stephens (Américain), Frederick Catherwood (Britannique)

Découvert en 1570 par Diego García de Palacio, le site maya de Copán est l'un des sites majeurs de la civilisation Maya. Les ruines de son acropole et de ses places monumentales, dotées de stèles et de fines sculptures, témoignent des trois grandes étapes de son développement, avant sa décadence et son abandon au Xe siècle. Nous pensons que la chute de Copán est due à la déforestation massive oeuvrée par les Mayas, qui aurait provoqué des inondations de plus en plus fréquentes et un appauvrissement des sols, sources de malnutrition et de maladies infectieuses.

Les premières fouilles archéologiques modernes ont été conduites par le museum d'histoire naturelle Peabody et l'université Harvard de 1891 à 1894. Mon ami Georges B. Gordon est en train d'y étudier les blocs en ruine de l'escalier hiéroglyphique qui comporte plus de 2 200 glyphes mayas.



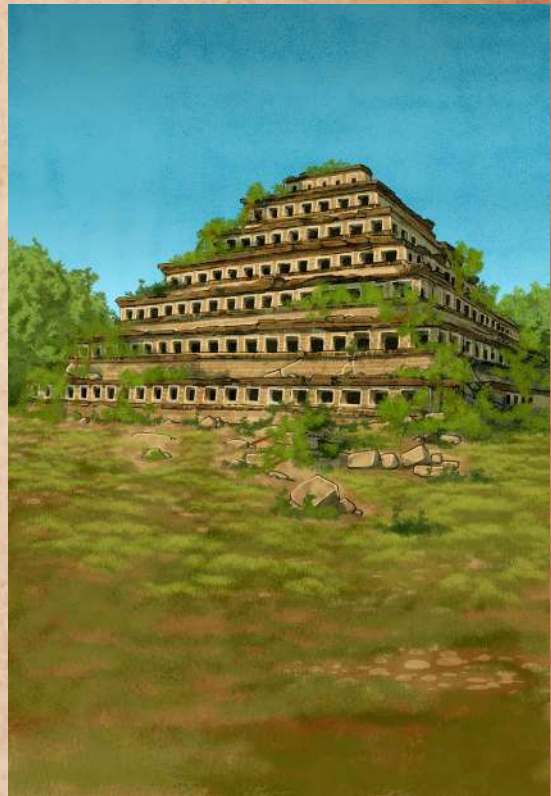
# EL TAJÍN

Pays	Mexique
Civilisation	Totonaque
Période	600 apr. J.-C. – 1200 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1831 – Karl Nebel (Allemand)

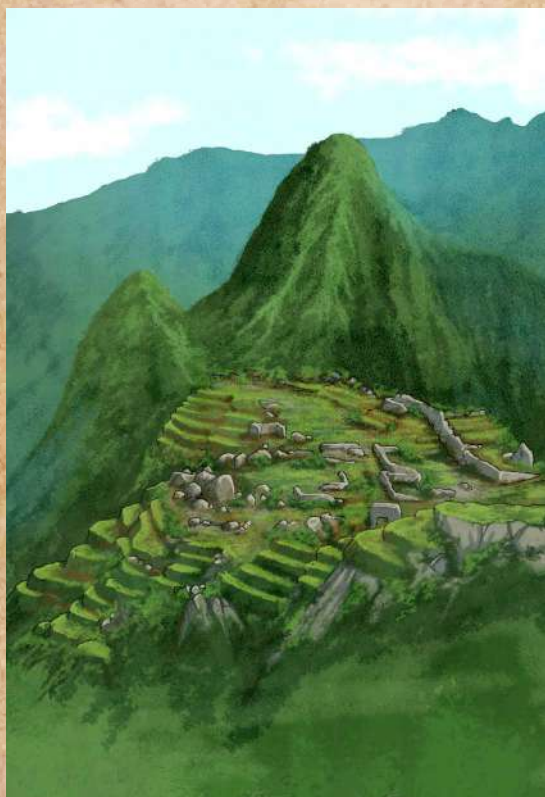
Bâtie par les Totonagues, El Tajín, dont le style architectural et les fresques murales témoignent d'une culture raffinée et de pratiques rituelles complexes, était située au croisement des routes commerciales du pays, destinée au contrôle des marchandises importées et exportées.

Jusqu'en 1200 apr. J.-C., la cité abritait une cinquantaine d'ethnies vivant grâce à la production et la récolte de produits agricoles tels que le maïs, les haricots et le cacao. El Tajín atteignit son apogée à la chute de Teotihuacan, avant de connaître la destruction et d'être engloutie par la jungle.

L'architecte allemand Karl Nebel a été le premier à étudier graphiquement et narrativement les détails de la Pyramide des Niches, dont les 365 cavités symbolisent les jours de l'année. Ses dessins et ses descriptions furent publiés en 1836 dans un livre intitulé Voyage pittoresque et archéologique.



# MACHU PICCHU



Pays	Pérou
Civilisation	Inca
Période	1450 apr. J.-C. – XVI <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1911 – Hiram Bingham (Américain)

Véritablement redécouvert en 1911 par le professeur américain Hiram Bingham de l'université de Yale, le Machu Picchu fait partie des lieux les plus mystérieux au monde. Cette cité antique perchée à 2430 mètres d'altitude, aux confins des Andes péruviennes, a été bâtie par les Incas au milieu du XVe siècle, sous le règne de l'empereur Pachacútec, le dirigeant à qui on attribue l'établissement de l'Empire inca.

Elle apparaît magnifiquement préservée, avec ses quelques 200 constructions constituées de blocs de pierre emboîtés et son plan bien délimité. Edifiée sur une crête escarpée, sillonnée de terrasses en pierre, elle semble avoir constitué un centre religieux, cérémoniel, astronomique et agricole. Bingham y a révélé des centaines de tombes, exhumé des jarres, des plats et des bijoux.

Je vous conseille le récit de sa découverte dans le magazine National Geographic d'avril 1913.



# NAZCA

Pays	Pérou
Civilisation	Nazca
Période	-300 av. J.-C. – 800 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1926 – Manuel Toribio Mejía Xesspe (Péruvien)

Mentionnées dès 1553 par le conquistador Pedro Cieza de León dans son livre Chronique de Pérou, les lignes de Nazca ont été dévoilées en 1927 par l'archéologue péruvien Toribio Mejía Xesspe. Alors qu'il gravissait des collines au sud de Lima, il vit des sillons dans la vallée en contrebas qui formaient de grandes images vu d'en haut, notamment une araignée, un singe et un oiseau. D'après lui, ces œuvres d'art auraient été créées en retirant les pierres rougeâtres de la surface du désert pour exposer le sol plus pâle en dessous, formant ainsi des contrastes visibles.

Ces lignes présentent une double énigme pour nous autres archéologues. Parfois longues de plusieurs kilomètres, elles sont d'une parfaite rectitude. Comment a été réalisé cet exploit ? Et surtout à quelle fin ? Toribio Mejia Xesspe y voit un système de chemins sacrés empruntés lors de cérémonies. J'émetts quelques doutes...



# PALENQUE



Pays	Mexique
Civilisation	Maya
Période	Ve siècle apr. J.-C. – VIII <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1839 – John Lloyd Stephens (Américain), Frédérick Catherwood (Britannique)

Perdue dans la jungle et traversée par de grands ruisseaux, Palenque, appelée aussi Lakam Ha, « le lieu des grandes eaux », atteint son apogée en 700 grâce au roi Pakal Le Grand qui fit construire la plupart des édifices.

L'élégance et la maîtrise de la construction, ainsi que la légèreté des reliefs sculptés, témoignent du génie créateur de cette civilisation. Redécouverte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, ce n'est qu'en 1839 que Stephens et Catherwood menèrent la première étude scientifique sur ce site. En 1841, Stephens publia son célèbre ouvrage Incidents of Travel in Central America, Chiapas and Yucatán, qui comporte une description de Palenque accompagnée d'illustrations de Catherwood. Feu mon ami Alfred Percival Maudslay y perfectionna la technique du papier-mâché pour créer des moules en papier des sculptures en bas-relief des nombreux monuments de Palenque.



# TIKAL

Pays	Guatemala
Civilisation	Maya
Période	200 apr. J.-C. – 900 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1880 – Alfred Percival Maudslay (Anglais)

Tikal était la capitale d'un État conquérant qui fut l'un des royaumes les plus puissants des anciens Mayas. A son apogée, la ville dominait politiquement, économiquement et militairement une grande partie de la région maya, tout en interagissant avec d'autres régions de toute la Mésoamérique, comme la grande métropole de Teotihuacan. Il est prouvé d'ailleurs que Tikal fut conquise par Teotihuacan au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère. En dépit de l'absence de ressources en eau à proximité, les Mayas ont réussi à rendre viable la ville grâce à la construction de barrages et de réservoirs qui concentraient les réserves d'eau de pluie. Ce fait hors-du-commun est à souligner : une grande ville uniquement alimentée d'eau provenant des précipitations saisonnières stockées. La ville a pu ainsi développer un système agricole très avancé utilisant certaines techniques d'agriculture intensive.



# TEOTIHUACAN



Pays	Mexique
Civilisation	Précolombienne
Période	-100 av. J.-C. – VI <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1864 – Désiré Charnay (Français)

À une cinquantaine de kilomètres de Mexico, Teotihuacan, la « cité où naissent les dieux », incarnait un lien entre la terre et le ciel, entre les hommes et les dieux. Ses pyramides colossales du Soleil et de la Lune, et le temple de Quetzalcoatl, furent érigés entre le I<sup>er</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle selon un plan aussi géométrique que symbolique.

Outre ses structures pyramidales, Teotihuacan est également connue pour ses grands complexes résidentiels, son avenue centrale appelée par les Aztèques la « chaussée des Morts » et pour ses nombreuses peintures murales aux couleurs bien conservées.

À son apogée, dans la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire, à l'Époque classique, Teotihuacan était la plus grande ville de toute l'Amérique précolombienne et pourrait avoir compté plus de 200 000 habitants, ce qui en faisait l'une des plus grandes cités du monde de l'époque.



# TIWANAKU (TIAHUANACO)

Pays	Bolivie
Civilisation	Pré-inca
Période	XII <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – XII <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1903 – Arthur Posnansky (Autrichien)

Perché à 3885 mètres d'altitude sur l'altiplano bolivien, le site de Tiwanaku fut le centre spirituel et politique d'un vaste empire soudainement disparu au XII<sup>e</sup> siècle. Cet empire peupla probablement les rives du lac Titicaca dès le XII<sup>e</sup> siècle avant J.-C et étendit son territoire, fondant cités et colonies jusqu'au nord de l'actuel Chili, à l'ouest de la Bolivie et même au Pérou. Vivant d'agriculture, d'élevage et de pêche, la découverte de nouvelles techniques comme l'irrigation, ou encore la construction de bâtiments et de routes, contribua à son développement autour du I<sup>er</sup> siècle après J.-C jusqu'à son apogée entre le VIII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle.

Les structures du temple Kalasasaya semblent suivre les positions azimutales du soleil d'une façon très précise. A mon avis, des recherches archéo-astronomiques pourraient permettre de dater l'édifice.



# UXMAL



Pays	Mexique
Civilisation	Maya
Période	500 apr. J.-C. – Xe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1838 – Jean Frédéric Waldeck (Français)

Uxmal dont le nom signifie « trois fois construites » en raison de la longue période de construction, aurait connu son apogée entre l'an 800 et l'an 950 de notre ère avec quelque 25 000 habitants. Contrairement à d'autres cités mayas du Yucatan, Uxmal manquait de sources naturelles d'eau : c'est pourquoi le dieu de la pluie, Chaac, était vénéré par les habitants. Un chultun (citerne) situé près de l'entrée des ruines était utilisé pour stocker de l'eau sur place. Uxmal possède de nombreux édifices très bien conservés grâce aux matériaux utilisés à l'époque, notamment le Quadrilatère des Nonnes, le palais du Gouverneur et la maison des Tortues dédiée à Chaac.

La pyramide du Magicien, structure unique avec sa forme ovale et ses cinq niveaux, se distingue des autres pyramides mayas. La légende raconte qu'elle a été construite en une seule nuit par un nain doté de pouvoirs magiques...





# ASIE

Même si le concept de « berceau de la civilisation » fait l'objet de nombreux débats avec mes pairs de la Royal Society of Archeology, il est communément admis que les civilisations de Mésopotamie et d'Égypte sont les plus anciennes. Mais d'autres civilisations ont vu le jour en Asie, le long de vallées fluviales, celles de l'Indus et de la Grande plaine de Chine du Nord. L'Asie, dans sa partie occidentale, a également vu la fondation de nombreuses cités grecques et romaines, vestiges de la puissance colonialiste et de la politique expansionniste de ces deux civilisations antiques.

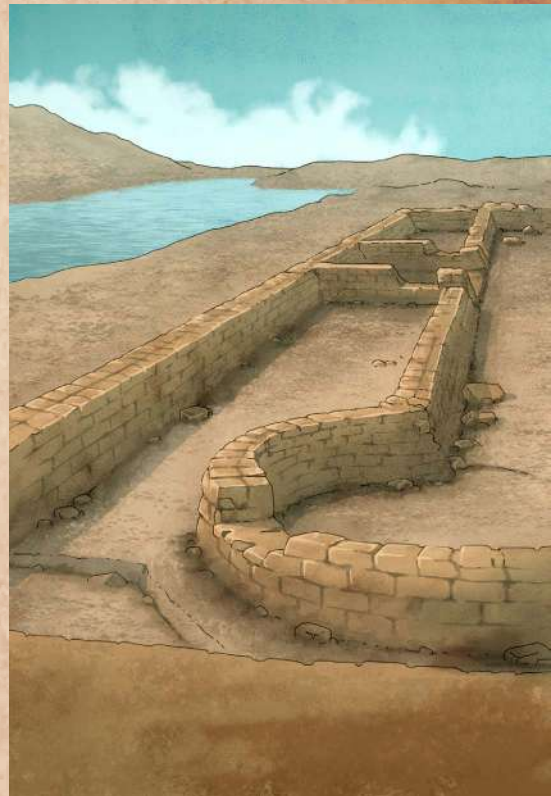




# AÏ KHANOUM (AI KHANOUM)

Pays	Royaume d'Afghanistan
Civilisation	Grèce antique
Période	IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – -145 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1925 – Julien Barthoux (Français)

Fondée par des vétérans dans le sillage de l'épopée d'Alexandre le Grand dans sa route vers l'Inde, Aï Khanoum est identifiée comme l'une des célèbres Alexandries asiatiques, l'Alexandrie de l'Oxus. Il ne s'agirait cependant pas d'une fondation attribuable à Alexandre lui-même mais plus probablement à Séleucos Ier (305-281 av. J.-C.), le fondateur de l'empire séleucide. Située aux confins orientaux de la plaine de Bactriane, Aï Khanoum contrôlait un terroir agricole irrigué par un vaste système de canaux. Elle a prospéré pendant deux siècles sur des terres fertiles, riches en ressources minières et idéales pour l'élevage de chevaux, tout en bénéficiant d'un réseau commercial qui la reliait aux civilisations chinoise et indienne. La ville haute (l'Arg) domine un vaste espace limité par les berges des deux cours d'eau et un puissant rempart de terre.



# ANGKOR VAT (ANGWOR WAT)



Pays	Cambodge, colonie française
Civilisation	Empire Khmer
Période	802 apr. J.-C. – XVe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1861 – Henri Mouhot (Français)

Le site d'Angkor s'étend sur environ 400 km<sup>2</sup> et consiste en une foule de temples, de structures hydrauliques (digues, réservoirs, canaux) et de routes de communication. Pendant plusieurs siècles, Angkor a été le centre du royaume Khmer, une civilisation exceptionnelle, connue pour ses temples-montagnes, des temples construits au sommet d'une pyramide à plusieurs étages, comme en témoigne le temple d'Angkor Vat. Construit au XII<sup>e</sup> siècle sous le règne de Surayavarman II, Angkor Vat est le plus grand complexe religieux du monde. Son volume de pierre égalerait celui de la pyramide de Khéops. Il est aussi différent des autres temples khmers car il est inspiré de l'hindouisme et est orienté vers l'Ouest pour rendre hommage à Vishnou. La perfection de la disposition, de l'équilibre, des proportions, des reliefs et des sculptures du temple en fait l'un des plus beaux temples antiques du monde.



# BABYLONE (BABYLON)

Pays	Irak, colonie anglaise
Civilisation	Babylonienne
Période	XVIII <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – -170 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1899 – Robert Koldewey (Allemand)

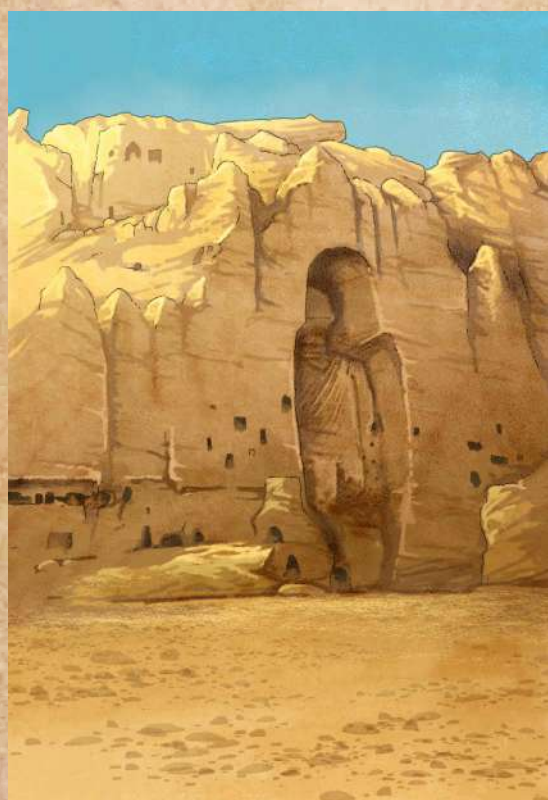
Longtemps symbole de splendeur puis de décadence dans la tradition biblique, Babylone fut l'une des plus illustres cités de Mésopotamie, capitale d'un vaste empire dominant le Moyen-Orient au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Immense et rayonnante, elle était célèbre pour ses murailles, sa ziggurat – peut-être à l'origine du mythe de la tour de Babel – et surtout pour ses légendaires jardins suspendus, que l'on dit bâtis par Nabuchodonosor II pour rappeler à son épouse Amytis les montagnes boisées de Médie. Leur existence reste un mystère, tout comme leur emplacement. Quant à la porte d'Ishtar, découverte par Robert Koldewey, elle trône aujourd'hui, majestueuse, dans une salle du Pergamon Museum de Berlin.

Le premier voyageur à y effectuer un travail scientifique fut le Britannique Claudius James Rich, qui établit au début du XIX<sup>e</sup> siècle la première cartographie du site.



# BÂMIYÂN (BAMIYAN)



Pays	Royaume d'Afghanistan
Civilisation	-
Période	II <sup>e</sup> siècle apr. J.-C. – IX <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1922 – André Godard et Joseph Hackin (Français)

Situé sur la route de la soie reliant la Chine et l'Inde au monde occidental, Bâmiyân était un centre bouddhiste majeur, l'un des plus importants du II<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'apparition de l'islam dans la vallée à la fin du IX<sup>e</sup> siècle.

Il accueillait moines et ermites qui résidaient dans de petites cavernes creusées dans la paroi des falaises tout au long de la vallée de Bâmiyân, sous le regard bienveillant des immenses statues de Bouddha sculptées en haut-relief dans des niches excavées dans le grès. Ces dernières étaient recouvertes d'un mélange peint de boue, de paille et de stuc pour améliorer le rendu des expressions des visages, des mains et du drapé des robes.

En 632, le pèlerin bouddhiste chinois Hiuen-Tsang décrivit Bâmiyân comme un centre en plein épanouissement « comptant plus de dix monastères et plus de mille moines ». Les bouddhas géants « étaient décorés d'or et de bijoux fins ».



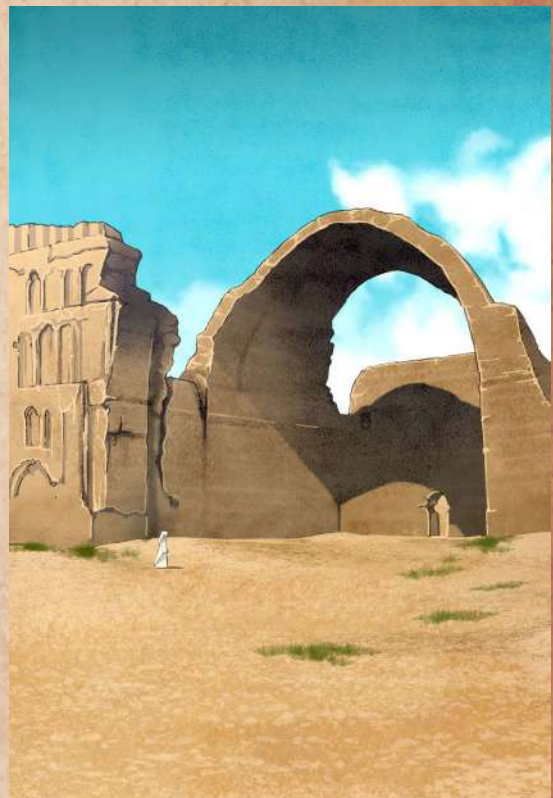
# CTESIPHON

Pays	Irak, colonie anglaise
Civilisation	Parthe
Période	IIe siècle av. J.-C. – 637 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1928 – Oscar Reuther (Allemand)

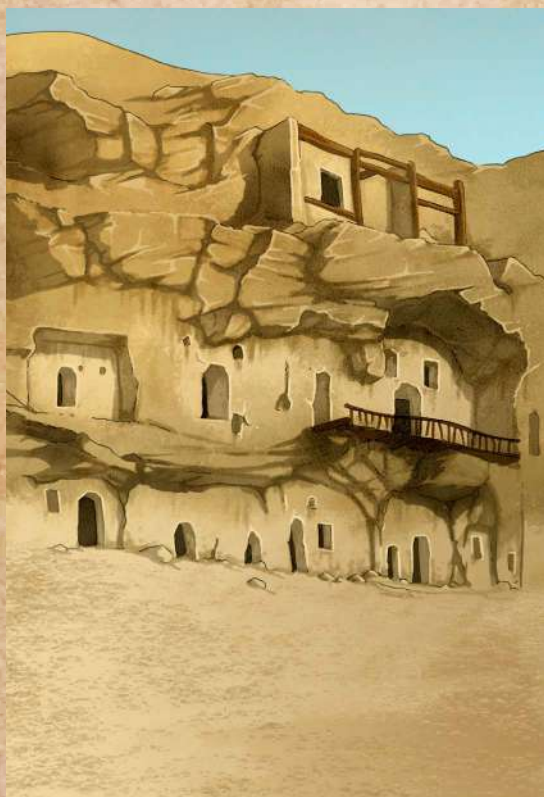
Ancienne capitale de l'empire Parthe, située sur la rive gauche du Tigre, au sudest de l'actuelle Bagdad, Ctésiphon devint un important centre pour le commerce le long de la route de la soie. Les caravanes s'y arrêtaient avec des marchandises en provenance de Chine ensuite transportées par bac à travers le Tigre jusqu'à la ville de Séleucie pour y être échangées et poursuivre leur route.

Centre économique important, elle fut conquise par les Romains à trois reprises puis envahie et pillée par les Arabes musulmans en 637. La ville connut ensuite un rapide déclin et devint une ville fantôme.

Du palais royal, le Taq Kisra, subsistent aujourd'hui l'aile gauche et l'arche voûtée de 37m de haut, en forme de chaînette renversée, dont la complexité de la courbe a dû demander de sacrées connaissances mathématiques pour sa réalisation. L'aile droite s'est écroulée lors d'une inondation en 1888.



# DUNHUANG



Pays	Chine
Civilisation	Chinoise (dynastie Han)
Période	-111 av. J.-C. – XVe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1907 – Aurel Stein (Hongrois)

Lorsque la Route de la Soie était à son apogée, Dunhuang marquait l'entrée en Chine. Ainsi, pour les caravanes sortant du désert après avoir traversé l'Asie Centrale, Dunhuang était signe de sécurité et surtout que la fin du voyage était proche. Au IIe siècle, elle comptait une population considérable de 76 000 habitants.

Les premières grottes bouddhiques furent creusées en 353, par des commerçants racontant leur voyage jusqu'en Chine. Les grottes Mogao surnommées « grottes aux mille buddhas » sont situées au pied du mont Mingsha à 25 km au sud-est du district de Dunhuang ; elles constituent le plus grand et le plus célèbre ensemble de grottes bouddhiques de Chine. Creusées sur plusieurs niveaux à flanc de montagne, elles regroupent actuellement plus de 400 grottes de tailles et de formes différentes, recouvertes de peintures murales, et plus de 2000 statues polychromes.

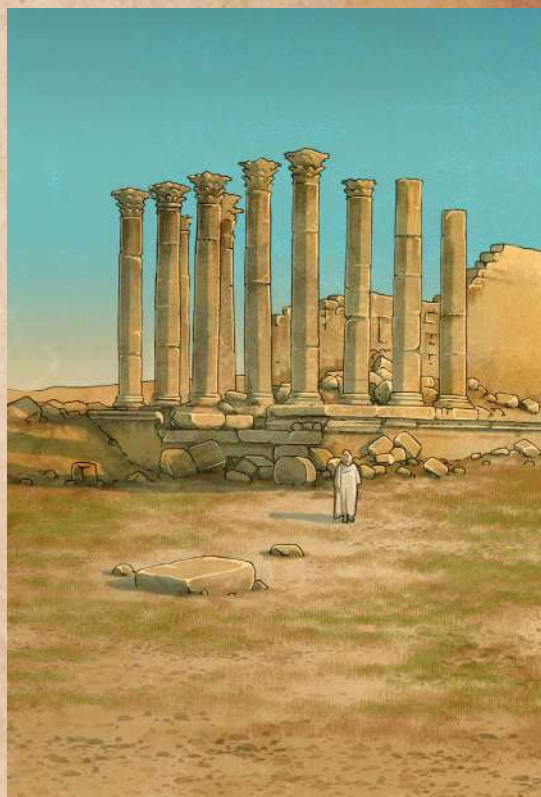


# JERASH (GERASA)

Pays	Transjordanie, mandat britannique
Civilisation	Rome antique
Période	IIe siècle av. J.-C. – 748 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1806 – Ulrich Seetzen (Allemand)

Développée sous le règne d'Alexandre le Grand, l'ancienne Gerasa fut intégrée à la puissante Décapole, ligue rassemblant dix cités de l'actuel Levant. Point de passage des caravanes marchandes transitant entre l'Orient et l'Occident, elle prospéra et s'enrichit jusqu'à atteindre son apogée au IIIe siècle. Pillée par les perses en 614, puis par les arabes en 635, la ville subit plusieurs tremblements de terre dont l'un majeur en 747-748. Le coup de grâce lui fut donné par les affrontements entre les musulmans et les croisés.

C'est un site archéologique d'exception, pour l'incroyable état de préservation de ses vestiges. L'arc de triomphe d'Hadrien, le temple de Zeus et le temple d'Artémis témoignent de l'essor des civilisations gréco-romaines dans la région. Et que dire du Cardo maximus, une rue majestueuse ornée de 200 colonnes s'étendant sur 800 mètres !



# LOULAN (LÓULÁN)



Pays	Chine
Civilisation	Chinoise (dynastie Han)
Période	IIe siècle av. J.-C. – 330 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1901 – Sven Hedin (Suédois)

Fondée dans une oasis sur la bordure nord-est du désert du Taklamakan, Loulan était la capitale d'un royaume qui, il y a plus de 2 300 ans, florissait sur les rives du lac Lop Nur. Elle occupait une position stratégique sur la route de la soie, reliant l'Asie centrale à la Chine. Les interactions entre Loulan et la cour des Han sont décrites en détail dans le Livre des Han. La première mention de Loulan, dans les archives chinoises, date de 126 av. J.-C.

Quand, vers 330, le fleuve Tarim qui alimentait le lac Lop Nur changea de cours, la sécheresse et la progression du désert força la population à abandonner définitivement la région.

Les momies du Tarim, qui y ont été découvertes par Sven Hedin et surtout par mon ami Aurel Stein, sont fascinantes et dateraient du IIe millénaire avant J.-C.

Les corps ont été naturellement desséchés et momifiés par le sable !



# PALMYRE (PALMYRA)

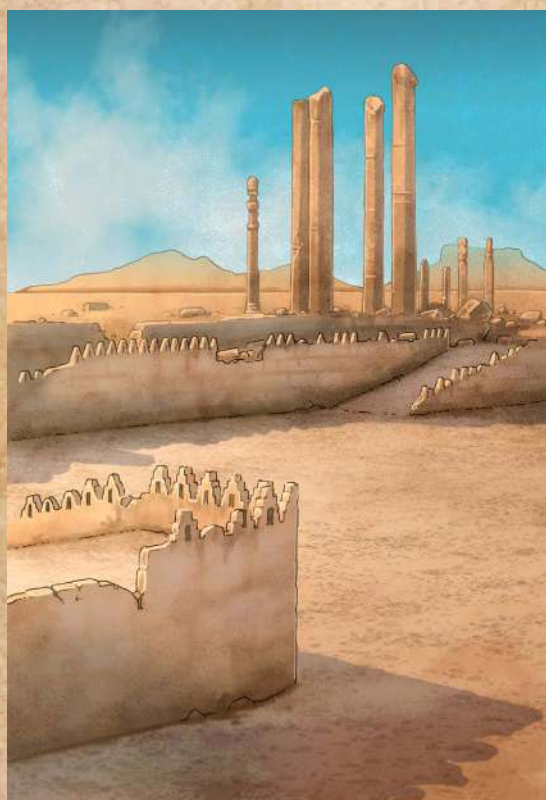
Pays	Syrie, mandat français
Civilisation	Rome antique
Période	III <sup>e</sup> millénaire av. J.-C. – III <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1902 – Otto Puchstein (Prussien)

Oasis située au nord-est de Damas, en Syrie, la ville de Palmyre est le symbole de la très grande richesse culturelle de la région. Elle apparaît dès la fin du III<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. sous le nom de Tadmor, qui signifie « la cité des palmiers ». Au carrefour de plusieurs civilisations, l'art et l'architecture de Palmyre allient aux I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> siècles les techniques gréco-romaines aux traditions locales et aux influences de la Perse.

Au III<sup>e</sup> siècle de notre ère, Palmyre, à son apogée, était dirigée par une femme : la reine Zénobie. Celle qui se disait descendante de Cléopâtre VII et de Didon a eu beaucoup d'ambition pour sa cité, alors sous contrôle de l'Empire romain. Elle voulut faire de Palmyre l'égale de Rome ! La reine conquiert petit à petit des territoires, mais échoue finalement contre l'empereur romain Aurélien, avant d'être tuée dans des circonstances floues...



# PERSEPOLIS



Pays	Perse
Civilisation	Perse
Période	-518 av. J.-C. – -331 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1839 – Charles Texier (Français)

Fondée par Darius I<sup>er</sup>, Persépolis, capitale de l'Empire perse achéménide, fut construite sur une immense terrasse naturelle, mi-artificielle où le roi des rois avait édifié un splendide palais aux proportions imposantes, inspiré de modèles mésopotamiens. Cet ensemble de 13 hectares, d'un abord majestueux avec ses escaliers monumentaux, ses salles du trône, ses salles de réception et ses dépendances, compte au nombre des plus importants sites archéologiques au monde. La terrasse est une création architecturale grandiose, avec la double volée de marches qui y mène, ses murs couverts de frises sculptées à différents niveaux, ses taureaux ailés gigantesques et les vestiges d'immenses salles. La construction de Persépolis se poursuivit pendant plus de deux siècles, jusqu'à la conquête de l'empire et la destruction partielle de la cité par Alexandre le Grand en 331 av. J.-C.



# PETRA

Pays	Transjordanie, mandat britannique
Civilisation	Nabatéenne, Rome antique, byzantine
Période	VIII <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – VIII <sup>e</sup> siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1812 – Jean-Louis Burckhardt (Suisse)

Fondée vers la fin du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Petra est occupée vers le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par les Nabatéens qui la font prospérer grâce à sa position sur la route des caravanes transportant l'encens, les épices et d'autres produits précieux entre l'Arabie du Sud, l'Égypte, la Syrie et la Méditerranée. Pétra a abrité à son apogée, vers l'an 50, jusqu'à 25 000 habitants. Vers le VIII<sup>e</sup> siècle, la modification des routes commerciales et plusieurs séismes entraînent l'abandon progressif de la ville.

Mi-construite et mi-sculptée dans le roc à l'intérieur d'un cirque de montagnes percé de couloirs et de défilés, Petra est un site archéologique où se mêlent les influences de traditions orientales anciennes et de l'architecture hellénistique.

Tombé dans l'oubli à l'époque moderne, le site est redécouvert en 1812 par le monde occidental grâce à l'explorateur suisse Jean Louis Burckhardt.



# U<sub>R</sub>



Pays	Irak, colonie anglaise
Civilisation	Sumérienne, babylonienne
Période	III <sup>e</sup> millénaire av. J.-C. – III <sup>e</sup> siècle av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1854 – John George Taylor (Britannique)

« Ur des Chaldéens », est présentée comme la ville d'origine du patriarche Abraham dans la Bible, apparaît comme l'une des principales et plus puissantes cités sumériennes du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., comme l'illustrent les tombes royales et le riche mobilier funéraire qui y fut exhumé. Cité prospère qui précéda la mythique Babylone, elle fut la capitale d'un puissant empire dirigé par les rois de la troisième dynastie d'Ur. Des monuments remarquables y furent édifiés, comme la grande Ziggourat dédiée au dieu de la ville « Nanna au lever brillant », le dieu Lune, gardien des troupeaux et des champs.

Elle resta une ville importante au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. comme l'attestent les nombreuses découvertes de constructions et de tablettes cunéiformes effectuées par les équipes archéologiques dirigées par mon collègue Leonard Woolley, qui explorent ses ruines depuis 1922.





# MÉDITERRANÉE

Les civilisations antiques du pourtour méditerranéen nous ont légué quantité d'écrits nous permettant de connaître avec précision leurs histoires, leurs conquêtes, leurs déchéances. Beaucoup de sites sont parfaitement conservés et nous apportent un témoignage riche et parfois émouvant, comme à Pompéi, sur la vie quotidienne de ses habitants. Mais la Méditerranée garde sa part de mystère... Que signifient les inscriptions gravées sur le disque de Phaistos, trouvé dans la cité minoenne de Cnossos ? A quoi servait le mécanisme d'Anticythère, découvert dans une épave antique en 1900 au large de l'île du même nom, en Grèce ?





# ACROPOLE (ACROPOLIS)

Pays	Grèce
Civilisation	Grèce antique
Période	Ve siècle av. J.-C. – VIIIe siècle apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1751 – James Stuart, Nicholas Revett (Britanniques)

L'Acropole, située sur une colline au cœur d'Athènes, était le centre religieux et politique de la cité. Construite au Ve siècle avant J.-C., pendant l'âge d'or de l'empire athénien, l'ancienne citadelle antique est l'un des sites archéologiques les plus célèbres et les plus emblématiques du monde.

Détruite et pillée à plusieurs reprises, l'Acropole présente certains des monuments les plus célèbres de l'époque classique de la Grèce : le Parthénon, l'Erechthéion, le Temple d'Athéna Niké et les Propylées sont quelques-unes des constructions les plus importantes et frappantes.

Construit entre 477 et 432 av. J.-C., le Parthénon, imposant temple de style dorique, aurait été conçu pour abriter une sculpture colossale d'Athéna Parthénos, offrande de la cité à la déesse. D'après les historiens antiques, la statue était fabriquée en bois, en ivoire et en or, et mesurait douze mètres de haut.



# ANTIOCHE (ANTIOCHEIA)



Pays	Empire ottoman (Turquie)
Civilisation	Grèce antique, Rome antique, byzantine
Période	-301 av. J.-C. – 636 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1932 – George W. Elderkin (Américain)

Fondée en 301 avant J.-C. par Séleucos Ier Nicator, Antioche sur l'Oronte fut sous le règne d'Antiochos Ier la capitale de l'Empire séleucide et l'un des centres intellectuels et économiques de l'époque hellénistique. La ville se pose très tôt en rivale d'Alexandrie et compte entre 300 000 et 400 000 habitants. Après la conquête romaine en 64 av. J.-C. par Pompée, elle devient la capitale de la province de Syrie et, loin de s'affaiblir, conserve le surnom de « Couronne de l'Orient ». Évangélisée dès le 1er siècle, elle fut un important centre chrétien avec la célèbre école d'Antioche. L'invasion perse sassanide en 540 et la conquête arabe en 636 mirent fin à sa période glorieuse.

L'église Saint-Pierre, creusée dans la roche, est sans doute la première église chrétienne. Elle comporte un souterrain qui aurait permis aux premiers chrétiens de fuir en cas de persécutions.



# BAALBEK

Pays	Grand-Liban (mandat français)
Civilisation	Phénicienne, Grèce antique, Rome antique
Période	III <sup>e</sup> millénaire av. J.-C. – 637 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1898 – Otto Puchstein (Prussien)

Baalbek, dont l'histoire remonterait à la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., était une ville phénicienne florissante où était célébré le culte de Baal. Durant l'époque hellénistique, la ville fut appelée Héliopolis, la « Cité du Soleil ». Selon certaines hypothèses, ce nom fut donné car les Grecs associaient Hélios, dieu du Soleil, à Adad, divinité mésopotamienne de l'Orage et de la Fertilité. D'autres affirment que la ville antique reçut ce nom à l'époque romaine, lorsque Marc Antoine la concéda à Cléopâtre.

Les vestiges visibles remontent surtout à l'époque romaine et comptent trois sanctuaires principaux : ceux de Jupiter, de Bacchus et de Vénus, bâtis par les empereurs Néron, Trajan, Hadrien et Antonin le Pieux. Les six colonnes de 22 mètres de haut qui restent du péristyle du Grand Temple dédié à Jupiter donnent une excellente idée de ce que devaient être les dimensions du monument.



# CARTHAGO (KARTHAGO)



Pays	Tunisie (Protectorat français)
Civilisation	Phéniciennne, Rome antique, byzantine
Période	-814 av. J.-C. – 698 apr. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1833 – Christian Tuxen Falbe (Danois)

D'après la légende, Carthage aurait été fondée en 814 avant J.-C. par la reine Didon de Tyr. Initialement un comptoir phénicien, la cité contrôle au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. la totalité du commerce et de la navigation en Méditerranée occidentale et possède de nombreux territoires à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Afrique : Maurétanie, Numidie, Ibérie, Ibiza, Sicile, Sardaigne et Corse.

Une série de trois conflits entre les Romains et la République carthaginoise, les guerres puniques, débutent au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Malgré de nombreux revers et la puissance maritime et stratégique de Carthage, celle-ci perd les trois guerres consécutivement. Le cycle se termine après un siège de quatre ans par la victoire de Rome et la destruction de Carthage en 146 av. J.-C.

Une seconde Carthage, romaine celle-là, est alors fondée sur ses ruines et devient la capitale de la province d'Afrique.



# CNOSSOS (Knōsós)

Pays	Grèce
Civilisation	Minoenne
Période	-2700 av. J.-C. – -1200 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1878 – Minos Kalokairinos (Crétois)

Le palais du légendaire roi Minos, lié au mythe de Thésée et du Minotaure, donne la mesure du degré de sophistication des Minoens qui établirent en mer Égée une puissante thalassocratie dont Cnossos fut la capitale. Conçues pour répondre aux besoins d'une société complexe, avec des parties réservées aux différentes classes, des salles de réception publiques, des sanctuaires, des ateliers et des entrepôts, ses infrastructures témoignent du raffinement de la civilisation minoenne, tel le système sophistiqué de drainage et l'astucieuse distribution des pièces pour y conserver fraîcheur en été et chaleur en hiver. Mon compatriote Arthur Evans, fouilleur de Cnossos et fondateur de l'archéologie minoenne, a divisé l'histoire minoenne en trois périodes, en comparant les poteries crétoises et les objets égyptiens découverts sur l'île et en établissant un parallèle avec la chronologie égyptienne.



# DELPHES (Delphoi)



Pays	Grèce
Civilisation	Grèce antique
Période	V <sup>e</sup> siècle av. J.-C. – IV <sup>e</sup> siècle av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1892 – Théophile Homolle (Français)

Construit au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C., au pied du mont Parnasse, le temple d'Apollon était le lieu où parlait jadis l'Oracle légendaire à travers sa prophétesse, la Pythie. Dédié dieu olympien de la lumière, du savoir et de l'harmonie, le monument contenait également l'Omphalos ou « nombril du monde », une pierre sacrée de forme conique qui représentait le centre du monde et la faille de laquelle sortaient les exhalations qui inspiraient à l'oracle ses prédictions.

Investi d'une union sacrée, le sanctuaire fut le véritable centre et le symbole de l'unité du monde grec. Delphes a eu un impact immense dans le monde antique comme en témoignent les différentes offrandes des rois, des dynasties, des villes-états et des grandes figures de l'histoire antique qui estimaient que faire de précieuses offrandes au sanctuaire leur assurerait la faveur des dieux.



# ÉPHÈSE (EPHESOS)

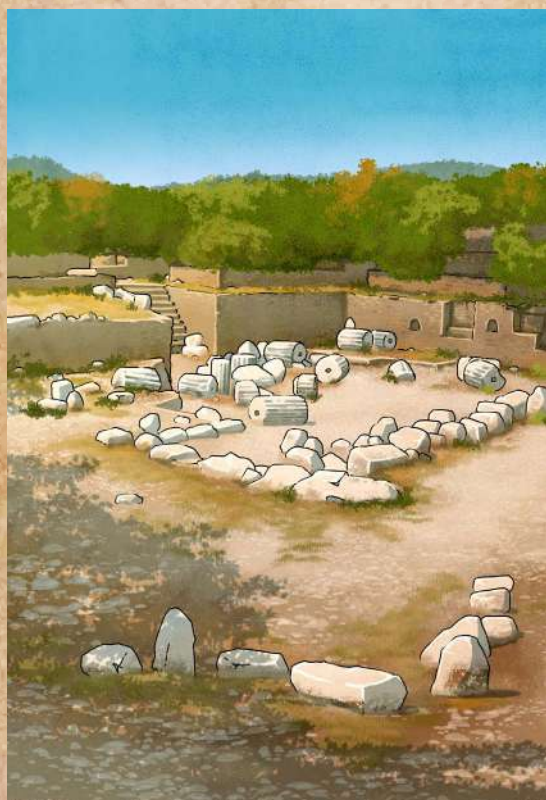
Pays	Empire ottoman (Turquie)
Civilisation	Grèce antique
Période	Xe siècle av. J.-C. – 262 ap. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1863 – John Turtle Wood (Britannique)

Construite au Xe siècle av. J.-C. par des colons grecs, la ville fut conquise par le roi lydien Crésus en 560 av. J.-C., qui y fit construire le fameux temple d'Artémis. Dans la période qui suivit, la ville passa sous le contrôle des Perses, des Athéniens, des Spartiates, du Royaume de Pergame et enfin de la République romaine en 129 av. J.-C.

Le temple d'Artémis brûla en 356 av. J.-C. mais fut reconstruit par les Ephésiens qui eurent recours à une souscription populaire pour lever des fonds. Il fait partie de la célèbre liste des Sept Merveilles de l'Antiquité élaborée au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dans le monde grec. La construction d'un monument de telles dimensions représentait un véritable défi pour l'ingénierie de l'époque. Pliny l'Ancien décrit les ingénieux systèmes conçus par l'architecte pour transporter les blocs de marbre depuis la carrière, située à 12 kilomètres de distance.



# HALICARNASSE (HALIKARNASSÓS)



Pays	Empire ottoman (Turquie)
Civilisation	Perse
Période	-1100 av. J.-C. – 334 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1857 – Charles Thomas Newton (Britannique)

Ancienne cité grecque, Halicarnasse est surtout connue pour être la ville natale d'Hérodote, le «père de l'histoire», et pour abriter le mausolée d'Halicarnasse, gouverneur de la province. Lorsque ce dernier meurt, sa soeur et épouse Artémise II fait élever un tombeau monumental à sa mémoire, sur des plans qu'il avait lui-même conçus.

Considéré dans l'Antiquité comme l'une des Sept Merveilles du monde antique, le monument était admiré pour ses dimensions et sa décoration, si bien que depuis, tout tombeau de grande dimension est appelé mausolée. Haut d'environ 45 mètres, le monument était orné de sculptures sur ses quatre côtés, chacune réalisée sous l'autorité d'un grand sculpteur grec de l'époque.

En 1857, Charles Thomas Newton localisa le monument grâce à ses connaissances en littérature antique et à une grande maîtrise de l'interprétation des fragments trouvés sur le sol.



# HISSARLIK (HISARLIK)

Pays	Empire ottoman (Turquie)
Civilisation	Grèce antique
Période	IVe millénaire av. J.-C. – 600 ap. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1870 – Heinrich Schliemann (Allemand)

Troie est au centre des récits et légendes notamment de la guerre de Troie, rapportée dans les poèmes épiques homériques l'Iliade et l'Odyssée.

Au milieu du XIXe siècle, les spécialistes hésitaient toujours entre deux sites pour localiser la cité de Troie. En 1870, le riche aventurier Heinrich Schliemann commença des fouilles à Hissarlik, se fondant sur les récits d'Homère et de Virgile et sur les convictions du Britannique Frank Calvert. Il mit à jour plusieurs Troie, construites les unes sur les autres qu'il numérotait de I à IX, de la plus ancienne à la plus récente. Dans les ruines de Troie II, il découvrit un ensemble considérable de pièces d'orfèvrerie et de bijouterie, qu'il baptisa « trésor de Priam ». Ce qui lui fit penser que le niveau de Troie II était celui de la Troie homérique. A ce jour, nous pensons que la Troie homérique serait plutôt la n°VI.



# MYCENES (MYCENAE)



Pays	Grèce
Civilisation	Grèce antique
Période	IIe millénaire av. J.-C. – -468 av. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1840 – Kyriákos Pittákis (Grec)

Mycènes est une cité antique située dans le Péloponnèse, entourée de fortifications en murs cyclopéens, assemblage de blocs de pierre énormes.

L'importance de la ville entre les années 1600 et 1100 av. J.-C. a donné son nom à la période mycénienne et en fait l'un des lieux historiques les plus importants de la Grèce antique.

La puissante cité montre plusieurs signes de destructions à partir de la fin du XIIIe siècle av. J.-C. Leur cause fait l'objet de nombreuses discussions au sein de la Royal Society : invasions étrangères, tremblements de terre, incendies ou conflits internes ?

Les premières fouilles de Mycènes, connue depuis l'Antiquité, ont lieu en 1840 avec notamment le dégagement de la porte des Lionnes, une immense ouverture de 3,75 par 3,5 mètres construite vers 1250 av. J.-C, sur le linteau de laquelle sont sculptés deux lions rampants de près de trois mètres de haut.



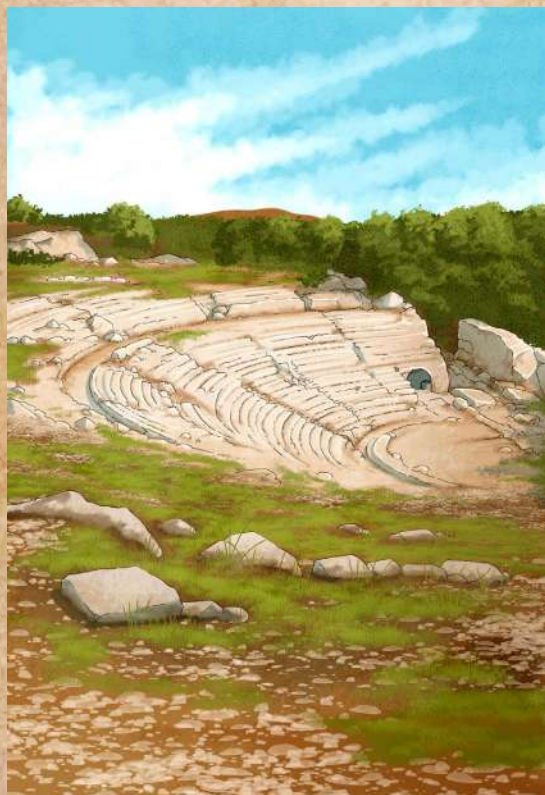
# POMPEI

Pays	Italie
Civilisation	Rome antique
Période	VIIe siècle av. J.-C. – 79 ap. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1748 – Rocco Alcubierre (Italien)

Fondée au cours du VIIe siècle av. J.-C., cette ville est devenue riche au fil des ans, présentant de nombreux palais, de monuments et de jardins. Pompéi était une ville romaine très prospère jusqu'en l'an 62, lorsqu'elle a subi un grand tremblement de terre qui a endommagé sérieusement la cité. Tandis que les travaux de reconstruction n'étaient toujours pas terminés, en l'an 79, un terrible événement a marqué à jamais le cours de l'histoire de la ville. Un matin, le Vésuve s'est réveillé avec une force telle, que le volcan a entièrement recouvert la ville de cendres. Les fouilles ont mis au jour une ville figée au moment exact de l'éruption, il y a plus de 1 800 ans. Giuseppe Fiorelli, grâce à son ingénieuse technique de moulage qui consiste à faire couler du plâtre au sein des poches de cendre, a permis de découvrir les victimes dans l'attitude où la mort les a surpris par asphyxie.



# SYRACUSE (SYRACUSA)



Pays	Italie (Sicile)
Civilisation	Grèce antique, Rome antique
Période	-734 av. J.-C. – IIIe siècle ap. J.-C.
1 <sup>ères</sup> fouilles	1854 – John George Taylor (Britannique)

Syracuse fut une cité-État puissante qui exerça son influence sur l'ensemble des cités de la Grande-Grèce et au-delà.

Rivalisant avec Athènes en taille et en splendeur à partir du Ve siècle av. J.-C., Cicéron la décrit à son époque comme « la plus grande des villes grecques et la plus belle de toutes ».

En 212 av. J.-C., les Romains s'emparent de Syracuse et la mettent à sac, avant de la reconstruire et de faire de Syracuse la capitale de la Province de Sicile.

Renommée pour sa riche histoire gréco-romaine, ses amphithéâtres et son patrimoine antique, elle a donné naissance au célèbre mathématicien Archimède qui y vécut jusqu'à sa mort en protégeant la ville d'un siège romain. La légende raconte qu'Archimède a mis au point des miroirs géants pour réfléchir et concentrer les rayons du soleil dans les voiles des navires romains pour ainsi les enflammer.



# NOTE DE L'AUTEUR

Chères joueuses, chers joueurs,

Ce document est une œuvre de fiction, basée autant que faire se peut sur les connaissances que nous avons des sites archéologiques à l'époque où le texte de Sir Archibald est situé, soit en 1933. La situation géopolitique mentionnée est celle de l'époque, les archéologues cités ont réellement existé et œuvré à fouiller ces sites. Seul leur supposé lien avec notre archéologue de la Royal Society of Archeology est fictif.

Lorsque j'ai commencé à concevoir le prototype de ce jeu, qui s'appelait alors Terra Explorare, j'ai très vite acté qu'il serait ancré dans une réalité historique, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, j'avais envie de partager avec vous ma passion pour les vieilles pierres, les civilisations disparues et les mystères qui perdurent : langue non traduite (disque de Phaistos), construction inexpliquée (pyramides de Gizeh, Tiwanaku), site largement inexploré à ce jour (Machu Picchu, Choquequirao). Ensuite, je souhaitais favoriser votre immersion dans la peau de ces pionniers de l'archéologie moderne, en rendant cohérentes et compréhensibles les actions de jeu réalisées par vos explorateurs. Je suis très sensible moi-même à tous ces éléments thématiques et narratifs quand je joue. Enfin, et surtout, j'avais à cœur de vous faire découvrir tous ces sites archéologiques qui ont traversé les affres du temps et de l'histoire pour se présenter à nous aujourd'hui. Certains le sont dans un état de conservation parfois impressionnant, grâce au travail méticuleux et acharné de tous ces archéologues, hommes et femmes, qui ont parfois dédié leur vie à la fouille de leur eldorado. J'ai donc très tôt effectué des recherches pour dresser une liste de sites qui soient déjà découverts à l'époque supposée du jeu (1920-1930), pour plus de réalisme et éviter les anachronies. J'ai également passé beaucoup de temps, pour l'immersion mais aussi par curiosité et passion, à rechercher des photos d'époque des sites, dans l'état où l'on pouvait les observer au début du XXe siècle. Certains étaient à peine défrichés (Tikal, Palenque), voire juste découverts (Machu Picchu, Antioche), quand d'autres avaient déjà été maintes et maintes fois explorés et fouillés (Pompéi, la Vallée des rois). Je remercie au passage toute l'équipe d'édition, et en particulier Guillaume Tavernier, l'illustrateur, pour avoir gardé l'idée de représenter les sites archéologiques tels qu'ils apparaissaient aux voyageurs et explorateurs de l'époque. Certains ont d'ailleurs disparus ou ont été dégradés depuis, comme les bouddhas de Bâmiyân ou des monuments de Palmyre.

J'espère humblement que ce livret vous donnera envie d'en savoir plus sur telle ou telle civilisation, de visiter tel ou tel site, voire d'éveiller chez certains d'entre vous une fibre archéologique. Il reste tant de choses à découvrir de notre passé... J'aurais grand plaisir à échanger avec vous, au détour d'un salon ou d'une soirée jeux, sur la genèse de ce jeu et ma passion pour ce monde merveilleux et parfois surprenant de la découverte des vestiges anciens.

Bonne Lecture,  
Eric Jumel